



Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

S/21571
20 août 1990
FRANCAIS
ORIGINAL : ARABE

LETTRE DATEE DU 20 AOUT 1990, ADRESSEE AU SECRETAIRE GENERAL PAR
LE REPRESENTANT PERMANENT DE LA JORDANIE AUPRES DE L'ORGANISATION
DES NATIONS UNIES

D'ordre de mon gouvernement, j'ai l'honneur de vous informer de ce qui suit :

1. Dans l'après-midi du samedi 18 août 1990, un navire de guerre des Etats-Unis d'Amérique a intercepté le cargo soudanais Dongola alors qu'il faisait route vers le nord en direction du port d'Aqaba et avant qu'il ne pénètre dans les eaux territoriales jordanienues. Le navire de guerre américain a envoyé ses hélicoptères militaires tourner au-dessus du cargo soudanais et lui a intimé l'ordre de ne pas continuer sur Aqaba mais de se dérouter vers le sud. Bien que le capitaine du cargo ait informé le navire de guerre américain qu'il se dirigeait vers Aqaba en vue d'embarquer des nationaux soudanais qui se trouvaient en Jordanie et devaient regagner leur pays, le bâtiment américain a exigé que ses ordres soient obéis et a forcé le cargo soudanais à mettre le cap vers le sud.

2. Cet incident a donné lieu aux complications ci-après :

a) Le port d'Aqaba est désormais considéré comme étant situé dans une zone à risques de guerre; en conséquence, les primes d'assurance pour les navires qui s'y rendraient ont été augmentées;

b) Les sociétés qui acheminent des biens vers la Jordanie commencent à refuser d'envoyer leurs navires à Aqaba et des entreprises de Singapour et du Japon refusent désormais de charger des vivres destinés à la Jordanie. Il est à noter que le port d'Aqaba constitue la seule ouverture de la Jordanie sur la mer et que c'est par là que transitent 80 % des importations alimentaires de ce pays;

c) Le transport vers leur pays d'origine des réfugiés arrivés en Jordanie en provenance d'Iraq et du Koweït a été interrompu. Depuis le début de la crise que traverse actuellement la région du Golfe arabe, la Jordanie a facilité l'entrée sur son territoire de milliers de réfugiés en provenance de ces deux pays, pour des raisons purement humanitaires. La présence de ces très nombreux réfugiés, de nationalités diverses et qui, tous, attendent de regagner leur pays, constitue pour la Jordanie un lourd fardeau. Ils emplissent les mosquées, les églises et les écoles. L'incident susmentionné aggrave les problèmes auxquels doit faire face la

Jordanie du fait qu'elle facilite le transit des réfugiés, de sorte qu'elle risque de ne plus être en mesure de continuer à leur ouvrir ses frontières, à les héberger et à les aider.

3. Je vous prie d'user de vos bons offices auprès du Gouvernement des Etats-Unis afin de prévenir toute répétition d'un incident de cette nature. Un tel incident constitue une violation du droit international, d'autant que la résolution 661 (1990) du Conseil de sécurité relative à la crise que traverse la région du Golfe arabe ne confère à aucun Etat le droit de prendre des mesures unilatérales pour en faire respecter les dispositions.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent

(Signé) Abdullah SALAH
